



PAGE 3

De plus en plus nombreux à acheter au niveau local

PAGE 5

L'Orléanais en deuil de son chroniqueur Denis Gagnon

PAGE 6

Une clinique pour désengorger les urgences



PHOTO : FRED SHERWIN

L'épouse de feu Victor Cyr, Gilberte, leur fils Michael et petit-fils Philippe ont rejoint Catherine Kitts pour le dévoilement de la plaque Victor Cyr Woods sur le chemin Innes le 12 septembre.

Inauguration du dôme sportif le 19 septembre

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Il devait voir le jour en 2021, mais la COVID, entre autres, est venue mettre un frein au projet.

C'est donc après plusieurs années d'attente que le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) inaugurera officiellement son tout nouveau dôme sportif situé à l'École secondaire catholique Garneau ce jeudi, 19 septembre.

« C'est sûr qu'il y a un soulagement. Ça fait plusieurs années, même avant la COVID, qu'on a commencé nos premiers échanges et nos communications avec la communauté. C'est un projet de longue haleine. Il y a un sentiment de fierté d'être capable d'offrir à nos élèves et à la communauté une installation de cette envergure », mentionne le surintendant de l'éducation Jason Dupuis.

L'inauguration du 19 septembre se déroulera

en deux volets. Les partenaires, politiciens, membres du CECCE et autres dignitaires qui ont participé au projet assisteront à une cérémonie plus protocolaire à 13 h. La communauté est, quant à elle, conviée sur place à 17 h, afin de visiter les lieux qu'ils pourront, eux aussi, fréquenter en louant des espaces.

D'ailleurs, M. Dupuis souligne que les élèves de Garneau ont pu profiter du dôme depuis la rentrée et que le public peut déjà aussi réserver des blocs de temps en passant par le site web orleansdome.com ou en utilisant l'application CatchCorner.

Les locations en communauté auront lieu principalement en soirée et pendant les fins de semaine, alors que les élèves de Garneau et des écoles avoisinantes du CECCE s'en serviront pendant la journée scolaire.

Mesurant quelque 18 mètres de hauteur

SUITE À LA PAGE 3 ►



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

**Vos besoins
auditifs sont
*uniques.***

**Trouvez la
prothèse
auditive qui
vous convient.**



Commencez votre essai GRATUIT de 30 jours*

Lorsque vous êtes prêt à acheter,
Économisez jusqu'à 1 700 \$
— sur certaines prothèses auditives! —

Découvrez les avantages des **soins auditifs
personnalisés et d'un soutien continu.**

**Principales caractéristiques des plus
récentes prothèses auditives:**



Clarté sonore
améliorée



Pile rechargeable et
de longue durée



Port discret et
confortable



Se connecte facilement à votre
téléphone, à votre téléviseur
et à d'autres appareils

Commencez avec un test auditif gratuity!

Orléans (Formerly Robillard Hearing Centres)
1999 St. Joseph Blvd, Unit 10
1-888-461-3133

Notre deuxième clinique à Orléans est maintenant ouverte!
900 Watters Road, 16B
1-888-461-3078



Mention code: **NSP-TRLD-ONFR**

Book online

HearingLife.ca/Care

*A comprehensive hearing assessment is provided to adults ages 19 and older at no cost. The results of this assessment will be communicated verbally to you. Depending on the province you're located in, an administrative fee may apply if a copy of an Audiological Report is requested. This promotion is valid for select premium or advanced hearing aid models and cannot be combined with any other discount. Applies to private sales of premium or advanced hearing aids and discount is applied after any Government funding has been deducted. Some conditions apply, see clinic for details. Offer not valid in Quebec. Offer expires 09/30/2024.

Inauguration du dôme sportif le 19 septembre

Suite de la page 1

par 60 mètres de largeur et 137 mètres de longueur, M. Dupuis souligne que les gens demeurent surpris, une fois à l'intérieur, par la taille de l'endroit. « De l'extérieur, il y a peut-être une fausse illusion! La surface dure est de la taille de quatre terrains de basketball, il y a trois terrains de soccer... C'est vraiment l'ampleur qui frappe les gens et la variété de sports que l'on peut y pratiquer. »

Puisque le dôme a déjà accueilli des événements sportifs depuis la rentrée, une des personnes qui a déjà pu mettre les pieds dans la structure est Pat Teolis, le président de l'Association communautaire Châteauneuf.

À titre de rappel, l'Association et les citoyens du quartier ont longtemps exprimé leur désaccord avec l'arrivée de la structure. « Nous n'avons jamais eu de problème avec un dôme. Nous n'étions pas d'accord avec le lieu choisi. C'est beaucoup trop près des maisons », exprime M. Teolis.

Malgré ses réticences, le président avoue

que le dôme est bien fait et qu'il sera pratique pour les gens qui s'en serviront.

Il ne cache toutefois pas sa déception que l'Association communautaire Châteauneuf n'ait pas été mise au courant de l'inauguration officielle ouverte à la communauté, de surcroît.

C'est aussi sans compter le fait que le CECCE dit avoir été à l'écoute des doléances des citoyens dans ce dossier et les avoir tenus au courant tout au long des différentes étapes du projet.

M. Teolis confirme qu'il tentera d'être présent lors de l'inauguration, autant comme président de l'Association que comme citoyen.

Initialement estimé à un coût de 5 M\$, la construction du dôme a coûté environ 10 M\$, un montant qui sera défrayé par le partenaire le Ottawa TFC Soccer Club. Il aura fallu 14 mois pour le construire.

Le CECCE a, pour sa part, investi dans des travaux de site, comme le stationnement et les trottoirs, entre autres.

Apprenez comment nous investissons pour votre avenir.

Joignez-vous à notre
**assemblée publique
d'information.**

Lieu: Ottawa, ON
Le Westin Ottawa
11 promenade Colonel By

Date: Jeudi 10 octobre 2024
18h00 à 19h00 HNE



Des exemplaires de notre rapport annuel
sont disponibles sur cppinvestments.com
ou par téléphone au 1-866-557-9510.

Investissements RPC

De plus en plus nombreux à acheter au niveau local

Rebecca Kwan
IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

L’achat local a la cote. Dans un contexte où le panier d’épicerie coûte de plus en plus cher, des vendeurs locaux remarquent que certains consommateurs semblent avoir changé leurs habitudes d’achat.

C’est le cas du propriétaire du Navan’s Little Market, Mathieu Surprenant, qui observe que ses ventes et ses visites ont connu une forte hausse cette année.

« Avec l’augmentation des prix des produits alimentaires, de nombreuses personnes recherchent des solutions plus rentables, et les marchés locaux proposent souvent des produits plus frais à des prix compétitifs », explique-t-il. « Les gens sont aussi de plus en plus conscients des avantages qu’il y a à soutenir les entreprises locales, ce qui entraîne une augmentation de la fréquentation de notre marché. »

La fraîcheur et la qualité des aliments, le fait de soutenir l’économie locale et la question de l’impact sur l’environnement figurent parmi les raisons qui motivent les consommateurs, selon M. Surprenant, à remplir leur réfrigérateur de produits locaux.

« Les vendeurs locaux proposent souvent

des produits plus frais et de meilleure qualité parce qu’ils proviennent de la région et sont vendus rapidement après la récolte », ajoute le propriétaire.

Mathieu Surprenant rappelle toutefois que l’achat local n’est pas sans bémol. « Nous ne sommes pas en mesure d’offrir la même variété de produits qu’un supermarché, ce qui peut limiter le choix des consommateurs », fait-il remarquer. « Les produits locaux étant souvent saisonniers, les consommateurs peuvent ne pas avoir accès à certains produits tout au long de l’année », renchérit-il.

Des produits plus rares

Le coordinateur du kiosque de la ferme communautaire Alimentation Juste, Yves Saint-Pierre, abonde dans le même sens.

« Un désavantage à l’achat local, c’est qu’un événement climatique régional peut affecter une production particulière et rendre l’approvisionnement plus difficile en certaines saisons », explique ce dernier. « Bien évidemment, la production locale se fait en saison... personne ne produit localement en janvier, même si certains produits peuvent être conservés. »

Au contraire du Navan’s Little Market, M. Saint-Pierre dit ne pas remarquer de

grands changements cette année, ses ventes étant « ni à la hausse ni à la baisse ».

Ce coordinateur atteste néanmoins ne pas avoir augmenté ses prix « autant que les grandes chaînes ».

« Bien des gens recherchent des produits locaux et écoresponsables parce qu’ils y trouvent une meilleure qualité et une plus grande fraîcheur à des prix compétitifs », observe M. Saint-Pierre. « La transparence et la traçabilité de nos produits locaux plaisent aux consommateurs qui sont plus conscients de ce qu’ils achètent. »

Yves Saint-Pierre parle également de produits plus rares à trouver. « Certains de nos clients viennent chercher des produits de spécialité que les épiceries locales qui rejoignent le marché de différents groupes ethniques n’offrent pas en version biologique », donne-t-il pour exemple.

Des tomates anciennes, du melon d’hiver, du melon amer, des variétés asiatiques de poivrons, du luffa, de l’aubergine africaine et des produits de fermentation traditionnelle sont notamment vendus au kiosque de la ferme communautaire Alimentation Juste, indique le coordinateur. « Des gens nous disent qu’ils sont heureux de retrouver des légumes qu’ils n’avaient



Le propriétaire du Navan’s Little Market, Mathieu Surprenant, accompagné de sa conjointe, Emilie.
PHOTO : COURTOISIE

pas mangés depuis leur tendre enfance. »
M. Saint-Pierre renchérit en rapportant que, souvent, les consommateurs ont également tendance à développer des liens avec les vendeurs locaux, qui finissent par « connaître leurs préférences et peuvent même les conseiller sur la façon d’utiliser ces produits dans de nouvelles cuisines ».

Réviser mes notes de cours ou mon budget?

C’est normal de se questionner sur l’argent.

Que vous cherchiez de l’information ou du soutien, on a une foule de produits et de services financiers adaptés à votre réalité. Profitez de notre offre pour étudiants et étudiantes.

desjardins.com/etudiants

La campagne électorale est commencée

Justin Trudeau n'a pas encore demandé à la gouverneure générale de dissoudre le Parlement, mais cela ne saurait tarder. En mettant un terme à l'entente avec les libéraux, le Nouveau Parti démocratique (NPD) met de la pression sur le premier ministre. Le message néodémocrate est clair : préparez-vous à une élection.

Une affirmation que le chef du NPD, Jagmeet Singh, a répétée *ad nauseam* lors de son point de presse de la première semaine de septembre.

Sa décision aura pour conséquence immédiate d'ouvrir la voie à la multiplication des motions de censure contre le gouvernement dès la rentrée parlementaire, le 16 septembre. Des motions dont l'issue du vote n'est plus facilement prévisible : le gouvernement tombera-t-il ou pourra-t-il se maintenir au pouvoir?

Cette incertitude s'explique par le fait que chacun des partis se demandera, lors de chaque vote, s'il a plus à gagner ou à perdre en provoquant des élections.

En ce moment, les sondages indiquent que seul le Parti conservateur peut s'en tirer avantageusement si des élections avaient lieu maintenant. Ce parti réussirait à former un gouvernement majoritaire sans aucune difficulté.

Les sondages laissent aussi entrevoir que le Bloc québécois tirerait bien son épingle du jeu si une élection était déclenchée ces jours-ci. Le nombre de sièges bloquistes pourrait même augmenter à la Chambre des communes. Toutefois, même s'il pouvait compter sur un plus grand nombre de députés, le Bloc québécois perdrait beaucoup d'influence si le prochain gouvernement était majoritaire.

Les libéraux et aux néodémocrates se trouvent dans une position plus que difficile. Actuellement, aucun ne peut espérer former le prochain gouvernement et rien n'indique que les choses vont changer dans un avenir proche.

Ainsi, si les choses ne bougent pas sur le plan des intentions de vote, peut-on raisonnablement penser que le gouvernement libéral survivra aux motions de censure? La réponse à cette question est fort probablement oui, il survivra encore quelque temps.

Toutefois, les choses pourraient changer. Lorsque Jagmeet Singh « déchire », selon ses propres mots, l'entente avec les libéraux, lorsqu'il justifie sa décision par le biais d'une vidéo qui a toutes les allures d'une publicité de campagne électorale, lorsqu'il hausse le ton et les attaques personnelles envers Justin Trudeau et Pierre Poilievre, il tente de brasser la cage.

Le NPD saura-t-il convaincre les électeurs que ses propositions sont meilleures que celles des autres partis politiques? C'est ce qu'il espère, bien évidemment, mais la tâche sera difficile. En fait, le NPD est dans une position délicate. Étant le parti politique fédéral le plus à gauche (j'exclus le Parti vert qui n'est plus réellement dans la course), il peut difficilement se redéfinir.

S'il se repositionne plus au centre, alors il devra convaincre l'électorat qu'il n'est pas le Parti libéral, ce qui ne serait pas chose aisée. Faut-il rappeler la campagne électorale de 2015? C'est exactement ce qu'avaient fait les néodémocrates, alors dirigés par Thomas Mulcair. Cela avait grandement contribué à la victoire libérale.

Il ne faut donc pas s'étonner si Jagmeet Singh cherche maintenant à présenter Justin Trudeau et le Parti libéral comme étant à droite, voire très à droite. C'est en fait la seule porte de sortie pour le NPD.

Reste à savoir maintenant si les électeurs le croiront, car le Parti libéral a bien montré, au cours des neuf dernières années, qu'il n'était pas un parti de droite.

Geneviève Tellier, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Orléans, Blackburn Hamlet et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.



SOUS LA DIRECTION
ARTISTIQUE DE

VOLET
ENFANCE/JEUNESSE

MANI SOLEYMANLOU MÉLANIE DUMONT

THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

SAISON 2024-2025 SORTIR DU CADRE



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

CNA-NAC.CA/TF

L'Orléanais est en deuil de son chroniqueur

Nicole et Louis V. Patry
Collaboration spéciale

Denis Gagnon, notre rédacteur de chroniques « Réflexion » est décédé d'un cancer le 12 septembre, à l'âge de 83 ans.

Avec sagesse, intelligence et humour, il nous a fait réfléchir et rire, et nous a renseignés sur divers sujets à travers ses chroniques, publiées depuis le premier journal en 2017, la centième publiée le 15 août 2024.

Par ses écrits, les lecteurs l'ont connu : il aimait « aller au village » ou faire des « pèlerinages » au Canadian Tire. Il n'aimait pas l'ail, mais aimait les « pepermans » roses qu'il partageait avec tous et adorait les biscuits à la citrouille confectionnés par son épouse.

Farceur, il nous éclairait sur nos habitudes inconscientes ou nos habitudes de magasinage, surtout en couple!

Informé, il nous instruisait sur les ponts ou les habitudes des animaux sauvages et s'indignait du sort des citoyens du Lac-Mégantic lors de l'explosion à cet endroit.

Créatif, il rédigeait des contes pour enfants lors des fêtes de l'Halloween et de

Noël.

Philosophe, il nous parlait de la notion du temps et du bonheur, observant que « La vie est comme un chandail de laine humide qu'on met dans la sècheuse: trop courte ».

Ce père de famille et citoyen exemplaire ne comptait pas son temps de bénévolat.

Né à Gagnon (Limoges) en Ontario, benjamin d'une famille de neuf enfants, Denis a adopté Orléans en 1971 pour y élever sa famille.

Denis a contribué à l'épanouissement de la francophonie par son engagement dans différents organismes locaux : le MIFO, où il a participé activement en 1988 à la campagne de financement pour le centre culturel; la Caisse populaire d'Orléans, où il a siégé au CA pendant quatre ans et a ensuite été élu président en 1988; le Théâtre du Village, où il a été membre du CA pendant 16 ans et y a joué dans trois pièces; la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO), où il a été administrateur pendant cinq ans, et président du Comité des communications pendant sept ans, établissant le premier site web; le Rendez-

vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO) où il a prêté main forte lors des rénovations.

Une des réalisations dont Denis Gagnon était le plus fier est le parc historique Gagnon situé sur le site de l'ancien village Gagnon où il a érigé, avec d'autres bénévoles, des bâtiments pour y préserver la mémoire de leurs ancêtres.

Denis avait plusieurs autres intérêts. Il a été membre du CA de Gloucester Recreation and Parks-Orléans. Il a joué à la balle lente et au hockey, et a été entraîneur à la ringuette pendant quatre ans. Il a rédigé deux petits livres de contes pour enfants.

Photographe amateur, il offrait ses services à la SFOPHO, à la paroisse Saint-Joseph d'Orléans et à Rogers, canal francophone.

Patenteux, généreux et habile en construction, il assistait quiconque avait besoin d'aide.

Denis a fait carrière à Bell Canada en tant que technicien à domicile en 1962 pour ensuite devenir ingénieur senior en circuits informatiques.

Il laisse dans le deuil son épouse Lise,



Denis Gagnon

trois filles, six petits-enfants, un arrière-petit-fils, quatre frères et de nombreux amis.

Condoléances : Complexe funéraire Héritage

Plus de gens que jamais ont un emploi en Ontario

Plus de 800 000 emplois ont été créés en Ontario depuis 2018. Plus de gens que jamais ont un emploi et gagnent plus d'argent.

C'est ici que ça se passe.

ontario.ca/reconstruirenotreeconomie
Payé par le gouvernement de l'Ontario



Ontario

Lisez notre édition virtuelle au issuu.com/orleanais

Une clinique pour désengorger les urgences

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Et si une clinique de suivis permettait de rester moins longtemps aux urgences voire d’éviter de séjourner à l’hôpital? C’est le pari que fait l’hôpital Montfort depuis l’ouverture fin juin d’une Clinique d’évaluation post-congé au sein du Carrefour santé Aline-Chrétien.

L’idée d’une telle clinique est née à la suite « de besoins rapportés par nos collègues à l’urgence », constate la Dre Marlène Mansour, interniste. Il était rendu nécessaire d’organiser un suivi plus rapide et pas nécessairement à long terme.

De l’aveu même de la Dre Mansour, la liste d’attente dans les cliniques spécialisées est souvent de plusieurs mois. Selon elle, la clinique va permettre de désengorger l’urgence en offrant un suivi plus approprié.

Pourtant, n’y a-t-il pas automatiquement un suivi qui est fait lorsqu’on sort des urgences? Ce n’est pas tout à fait l’avis de la Dre Gasline Ternier, directrice clinique des soins intégrés et ambulatoires à Montfort et responsable du Carrefour santé Aline-Chrétien (CSAC).

Selon elle, le tiers ou presque des gens se présentant à l’urgence de Montfort n’a pas vraiment de fournisseurs de soins primaires,

c’est-à-dire des accès notamment à de l’information ou à de la prévention.

Pour la Dre Ternier, « ce nouveau service répond à un besoin criant. » Elle parle d’un projet novateur qui permet aux patients d’avoir un suivi médical après une visite aux urgences.

Ils retournent ainsi à la maison « tout en bénéficiant des évaluations approfondies nécessaires en étant référés à la clinique du Carrefour santé Aline-Chrétien, où ils bénéficieront d’un ou deux rendez-vous de suivis », poursuit la Dre Ternier.

Selon la responsable de la clinique, celle-ci « permet de réduire la durée de certaines visites à l’urgence, d’éviter des visites répétées à l’hôpital et d’éviter certaines admissions. » Ça accélère le service selon les spécialistes contactées.

Évaluer pour mieux intervenir

Émilie Forget, coordonnatrice de la clinique, révèle qu’elle est assistée d’une autre personne à titre de commis ainsi que de six médecins internistes qui alternent en fonction de leurs journées cliniques.

Il est important de préciser que « la clinique se concentre sur l’évaluation et le suivi des patients, et non sur la réalisation de procédures ou d’interventions », comme le précise la Dre Mansour.



PHOTO : HÔPITAL MONTFORT

Une salle d’attente plus calme que les urgences attend les patients du CSAC.

Sa collègue Gasline Ternier renchérit en martelant que l’objectif de la clinique « est d’offrir une évaluation en profondeur par un médecin interniste et les autres membres de l’équipe pour ensuite coordonner la continuité des soins. » Bien qu’il n’y ait pas d’interventions sur place, la clinique a tout de même accès à des services d’imagerie médicale et de laboratoire, comme pour des prises de sang, sur place et en temps réel.

Bien sûr, la clinique n’est pas réservée à un groupe d’âge en particulier. À la suite de l’évaluation d’un urgentologue, tous les patients de Montfort peuvent être invités à utiliser les services du CSAC qui répondent à leurs besoins. Des jeunes comme des gens

plus âgés y ont été référés depuis l’ouverture.

Certes, la clinique du chemin Mer-Bleue à Orléans est encore jeune, mais selon les chiffres obtenus par la Dre Ternier, une quarantaine de personnes ont utilisé les services de la clinique après leur passage à l’urgence. La Dre Mansour assure « que nous avons évité quelques admissions à l’hôpital depuis l’ouverture de cette clinique. »

À noter que la clinique est ouverte uniquement les mardis et les jeudis.

Bien qu’il existe des cliniques semblables dans d’autres hôpitaux d’Ottawa, celle de Montfort au CSAC a évidemment la particularité de garantir une offre de service en français, ainsi qu’en anglais.



Nous avons interdit **les cellulaires** dans les salles de classe

Pour la rentrée scolaire, nous avons apporté quelques changements, comme l’interdiction des cellulaires en classe et des vapoteuses à l’école. Ces nouvelles règles réduiront les distractions et permettront aux élèves de rester plus facilement concentrés sur leur apprentissage.

ontario.ca/reglesdanslesecoles
Payé par le gouvernement de l’Ontario

Ontario

Une identité au cœur vert !

Chaque année, le 25 septembre, les communautés scolaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) se parent de vert et de blanc pour célébrer le Jour des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens. Cet événement emblématique nous offre une occasion unique de mettre en lumière les richesses de la culture et de l'histoire vibrante des francophones et francophiles de l'Ontario.

La création d'une identité franco-ontarienne remonte à très loin. De l'arrivée des premiers colons français, aux premières luttes pour la sauvegarde de la langue française en Ontario et enfin, au premier lever du drapeau franco-ontarien le 25 septembre 1975, dont la date et le drapeau vert et blanc, sont aujourd'hui les symboles incontournables de la culture franco-ontarienne.

Bien que l'Ontario ne soit pas la seule province francophone de notre pays, elle abrite la plus grande communauté minoritaire de langue française, qui représente la plus grande communauté francophone du Canada, à l'extérieur du Québec, avec 484 425 résidents de l'Ontario dont le français est la seule langue parlée officielle (données de 2021). Cette communauté dynamique et vibrante a plus de 400 ans d'histoire !

Le CECCE, le plus grand réseau canadien d'écoles de langue française à l'extérieur du Québec, souligne en ces festivités l'importance de vivre pleinement en français. Chaque mot que nous prononçons et chaque geste que nous faisons en français sont des actes de fierté, qui enrichissent non seulement notre communauté, mais aussi l'ensemble de la société canadienne. Continuons à

célébrer et à promouvoir notre héritage franco-ontarien, et à inspirer les générations futures à embrasser avec passion cette belle langue et cette riche culture.

Faire partie de la communauté franco-ontarienne c'est être membre d'une grande famille dont les cultures diversifiées de chacune et chacun proviennent des quatre coins du monde, et dont la langue commune va au-delà des frontières.

Soyons fières et fiers de notre langue française, et surtout de travailler, de vivre, d'étudier et d'apprendre en français! Ensemble, mettons notre histoire, notre culture et notre fierté de l'avant, accompagnés de notre beau drapeau vert et blanc.



100% des écoles du CEPEO certifiées ÉcoÉcoles!



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

www.cepeo.on.ca

C'est avec une immense fierté que nous célébrons une nouvelle réalisation exceptionnelle au sein du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario. Pour la deuxième année consécutive, toutes nos écoles ont été certifiées ÉcoÉcoles, témoignant ainsi de notre engagement profond envers le développement durable.

98% de nos établissements ont reçu les prestigieuses certifications Or ou Platine, avec 70% atteignant le niveau Platine. Cette performance remarquable positionne le CEPEO au premier rang parmi tous les conseils scolaires francophones du Canada ayant obtenu la plus haute distinction du programme ÉcoÉcoles.

Cet exploit n'est pas le fruit du hasard, mais bien le résultat d'un travail collectif acharné, d'initiatives novatrices et d'un dévouement constant. En tant que leaders en éduca-

tion, nos écoles sont devenues des modèles de société durable, où élèves et personnel explorent et adoptent des pratiques favorisant la durabilité. Ces initiatives visent à doter tous les élèves des connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, incluant l'éducation sur les modes de vie durables, les droits de l'homme, l'égalité des sexes, la culture de paix et de non-violence, ainsi que la citoyenneté mondiale et l'appréciation de la diversité culturelle.

L'engagement du CEPEO ne se limite pas à l'éducation, mais s'étend également à des actions concrètes pour alléger notre empreinte écologique et contribuer activement à la lutte contre les changements climatiques. Nous mettons en œuvre des efforts soutenus pour réduire la consommation de ressources, diminuer la production de déchets, et limiter la consommation énergétique.

Conscients de l'importance de réduire les émissions de gaz à effet de serre, nous travaillons activement à identifier les principales sources d'émission et à développer un plan de réduction ambitieux.



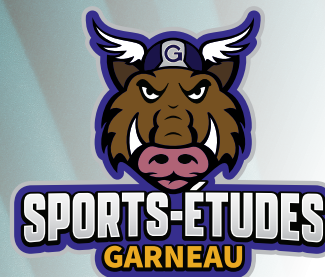
Les infrastructures de nos écoles, qu'il s'agisse de leur construction, de leur rénovation ou de leur entretien, sont conçues et maintenues pour minimiser leur impact environnemental tout en maximisant leur contribution sociale. En adoptant ces pratiques, le CEPEO démontre que l'engagement envers la durabilité n'est pas seulement une obligation, mais une valeur fondamentale qui guide nos actions et oriente notre vision pour l'avenir.

Alors que nous regardons vers l'avenir, le

CEPEO continue de s'affirmer comme un leader dans le domaine de l'éducation durable. Nous sommes déterminés à poursuivre sur cette voie, à innover et à renforcer notre rôle en tant que modèle d'excellence en matière de durabilité environnementale pour les générations futures.

Nous restons résolus à construire un avenir prometteur, non seulement pour le CEPEO, mais pour l'ensemble de notre communauté scolaire, en faisant de la durabilité une priorité incontournable.

NOUVEAU DÔME SPORTIF À ORLÉANS



Écoles
catholiques
Centre-Est



garneau.ecolecatholique.ca

Célébrons en cœur

le Jour des Franco-Ontariennes
et des Franco-Ontariens



Écoles
catholiques
Centre-Est